

RÊVE DE PRINTEMPS

AIAT FAYEZ | MISE EN SCÈNE ALAIN BATIS

LA MANDARINE BLANCHE | FESTIVAL D'AVIGNON 2018



Jeune ressortissant de la planète Platonium, A rêve à la Terre qui se lève, impressionnante sous ses yeux... Il rêve à l'Europe... il rêve de vivre en France, pays pour lequel il a une affection particulière. L'inimitié qu'il ressent pour sa planète redouble dès que par ciel clair, il devient possible d'apercevoir la Terre au loin. Il obtient un jour son visa et arrive en France, où il entame des études universitaires.

Platonium brille au loin...

Son rêve prend vie. Son existence, une direction. Tout n'est pas si facile pourtant pour cet étrange étranger à la peau bleue.

FESTIVAL D'AVIGNON

DU 7 AU 23 JUIL. 2018

(relâches 10 et 17 juillet)

À 15H • CASERNE DES POMPIERS

116 Rue de la Carreterie

Tél. : 04 90 01 90 28

Spectacle soutenu et sélectionné
par la Région Grand Est.

Avec le soutien
de la Ville de Metz.



RÊVE DE PRINTEMPS

DE AIAT FAYEZ | MISE EN SCÈNE ALAIN BATIS

Avec 5 comédiens | 5 personnages principaux - 11 au total

Emma Barcaroli

Geoffrey Dahm

Nassim Haddouche

Pauline Masse

Mathieu Saccucci

Scénographie Sandrine Lamblin

Musique Cyriaque Bellot

Lumières Jean-Frédéric Béal

Vidéo Mathias Delfau

Costumes Jean-Bernard Scotto assisté de Cécilia Delestre

Perruques et maquillages Judith Scotto assistée de Maurine Baldassari

Régie générale et lumières Nicolas Gros

Régie son et vidéo Mazda Mofid

Durée 1h35

Une production de la compagnie La Mandarine Blanche | en coproduction avec Le Carreau - Scène nationale de Forbach et de l'Est mosellan, le grand R - Scène nationale de La Roche-sur-Yon, le Théâtre Jacques Prévert d'Aulnay-sous-Bois, le Théâtre Madeleine-Renaud de Taverny | en partenariat avec La Courée - Centre Culturel de Collégien, le Créa de Kingersheim, l'Espace Bernard-Marie Koltès - Théâtre du Saulcy de Metz, la Ville et l'Espace Molière de Talange | avec le soutien de l'Agence Culturelle d'Alsace, du Théâtre Louis Juvet de Rethel - Scène conventionnée des Ardennes | en coréalisation avec le Théâtre de l'Épée de Bois | avec le soutien de la Région Grand Est, de la Spedidam

Le texte est lauréat de la Commission nationale d'Aide à la création de textes dramatiques - ARTCENA

Il a fait l'objet d'une prime d'inédit et d'une création radiophonique de France Culture (sous le titre *L'Eveil du printemps*). Aiat Fayez est représenté par L'Arche, agence théâtrale. www.arche-editeur.com

La compagnie La Mandarine Blanche est conventionnée par la DRAC Grand Est - Ministère de la Culture et de la Communication.



A. Il est quelle heure ?

B. Faut y aller.

A. Elle monte lentement.

B. C'est impressionnant.

A. Elle est toute proche, là. Plus proche, ce serait pas possible. Y aurait une collision. Tu imagines ? Une collision entre la Terre et notre planète !

B. Oui, mais faut y aller.

A. Si je tends ma main, on dirait que je la touche.

B. C'est vrai.

A. En faisant attention, tu peux même voir des fleuves.

B. On y va ?

A. Je peux pas m'empêcher de la regarder.

B. Le cours va commencer.

A. Elle est très bleue.

B. Il y a plein d'océans sur la Terre.

A. Je sais !

B. Il y a un bout de l'Europe, là-bas. Tu vois ?

A. C'est la France.



== NOTE D'INTENTION ==

Rêve de printemps - dont le titre initial était *L'Éveil du printemps* - pose un regard sur la jeunesse, aujourd'hui, dans le monde.

Visionnaire, elle entretient des rapports étoilés avec la pièce *L'Éveil du printemps* de Frank Wedekind.

Aiat Fayez invente Platonium et ce peuple à la peau bleue, une fantasmagorie qui crée la métaphore.

Platonium devient une planète Terre bis, légèrement « décalée » dans le temps, éloignée dans les us et coutumes.

Il choisit de raconter la trajectoire de A, ce jeune platoniumien qui va rejoindre la planète Terre.

En écrivant cette pièce en deux parties, l'auteur tend un miroir entre deux mondes d'où jaillissent fractures, antagonismes mais aussi ressemblances.

Dans sa première partie, la pièce dévoile la vie de ces jeunes platoniumiens à l'université, les amitiés, les amours, les discussions vives, la famille, la société...

Elle raconte le rêve de A.

Ce rêve, ravivé à la vue de la planète bleue dans le ciel, devient obsessionnel.

La Terre exerce sur lui une irréversible force d'attraction.

A laisse ses amis, sa famille, sa copine, abandonne sa planète natale et tout ce qu'elle représente pour lui de détestations.

A. Maurice. Maurice.

MAURICE. Oui ?

A. (à Anna) Bonjour.

ANNA. Salut.

A. Je m'appelle A.

ANNA. Moi, c'est Anna.

A. (à Maurice et Anna) Vous...

Vous allez prendre un café ? Je peux venir avec vous ?

MAURICE. Non, on sortait, c'est tout.

A. Je peux venir avec vous ?

MAURICE. Oui, bien sûr.

A. Vous étiez en train de parler.

MAURICE. Tu veux peut-être savoir de quoi on parlait aussi ?

ANNA. (chuchotant à Maurice)

Arrête.

A. Non, non. Je voulais juste dire que si je vous gênais -

ANNA. Non, non, c'est bon. (Un temps) Tu viens de Platonon ?

A. Platonium.

ANNA. (sourire dans la voix)

C'est ça. Je n'y arrive jamais.

A. Oui.

ANNA. Ça fait longtemps que tu es arrivé en France ?

A. Un peu plus d'un mois.

ANNA. Seulement ?

A. Oui.

ANNA. Tu parles très bien français. Félicitations.

Dès son arrivée en France, il découvre en miroir « un nouveau monde » qui au départ l'émerveille.

Très vite en prise avec les différences dans la vie au quotidien, A se retrouve étranger aux comportements, aux règles, aux individus...

Entre là-bas et ici, il vit bientôt « intimement » un gouffre abyssal.

La pièce dépeint les dédales d'une jeunesse qui veut ou qui tout simplement a besoin de traverser les frontières. Et qui vit un vertige.

D'une périlleuse actualité, la pièce distille des sujets brûlants - la place accordée à celui qui est différent, que l'on nomme étranger, migrant, paumé, exclu, apatride ou l'Autre tout simplement...

Elle soulève des questions liées à la mondialisation - la question écologique.

Alors que l'on peut rêver à cette magnifique utopie, celle que notre planète devienne un jour un seul et immense pays préservant toutes nos singularités, la pièce raconte de manière incisive notre difficulté première à accueillir l'Autre dans sa différence.

Cet Autre qui pourrait être « Extra-Ordinaire » et non l'extra-terrestre, c'est-à-dire l'étrange étranger qu'on rejette.



Une focale / la jeunesse... _____

Comme dans *L'Éveil du printemps* de Frank Wedekind, Aïat Favez fouille cette période de la vie extrêmement riche et trouble où chaque événement est vécu à 100/100.

Ici et là, on désire, s'oppose, s'exalte, ne se comprend pas, s'aime, se déteste avec impétuosité. On se cache, on s'expose. On est fort ou fragile, on se laisse influencer. On vit des crises insoupçonnées. On est magnifiquement beau ou sombre à mourir. On crie sa vérité à la face du monde. On est nu, à vif.

Et malgré la violence des réactions à l'égard de sa propre singularité, on doit réussir à se frayer un chemin pour être reconnu et accepté quelle que soit son appartenance sociale ou culturelle...

Il arrive que le rêve se brise.

Rêve de printemps a obtenu le Prix *Scenic Youth* 2016 | Prix des lycéens pour les nouvelles écritures de théâtre organisé par la Comédie de Béthune. Cette pièce a séduit la jeunesse car elle n'est pas consensuelle, elle est vive, brutale, poétique.

Sa dimension politique et humaniste parle à chacun. Sa dramaturgie qui allie simplicité et puise dans la métaphysique lui donne toute sa profondeur. D'une grande modernité, elle est une « allégorie des sens ».

Entre Platonium et la Terre _____

Au travers de cette métaphore, la pièce donne à voir deux mondes en miroir, d'une part Platonium que l'on pourrait rapprocher d'une terre en Orient, Afrique, ou encore Asie, d'autre part l'Europe, la France.


La dimension fantastique et onirique crée une distance et met en abîme les interrogations soulevées par la pièce. C'est un accélérateur des consciences.

Un théâtre d'images _____

Rêve de printemps appelle un théâtre d'images, prolongement d'une langue forte et nerveuse.

Cette pièce invite au frottement de deux mondes. Elle convoque une scénographie dépouillée, mobile, en miroir, mêlant la poésie des images aux lumières. Un espace unique métamorphique comme un espace mental où Rêve et Réel se cognent en permanence.





Un univers musical oscillant entre musique sphérique et électronique. Une esthétique contrastée des couleurs où les peaux, les costumes, les perruques dialoguent avec l'une ou l'autre face du miroir. Créée pour la première fois, **Rêve de printemps** est une œuvre originale en 41 séquences insufflant une véritable mécanique visuelle, où l'homme et la parole sont au cœur d'un théâtre percutant et poétique.

Au plateau 3 comédiens et 2 comédiennes pour interpréter cette partition | 5 personnages principaux et 11 personnages au total. Il s'agit de faire entendre le chant singulier de cette langue et d'en inventer son monde.

ALAIN BATIS

L'UNIVERS MUSICAL

Deux pôles

Une pièce en deux parties et qui, musicalement, se traduit par le temps du rêve et celui de la désillusion.

La première sur Platoniun baignée d'étrangeté, de poésie, d'un charme irréel. La deuxième sur Terre, basée sur la pluralité réaliste des musiques actuelles.

Style et orchestration

Pour Platoniun, les modes à transposition limitée ; bien que contemporains, ils ont la particularité de mélanger plusieurs tonalités, créant ainsi une impression floue, étrange, tout en restant très mélodiques.

Au niveau instrumental : un Piano, un Alto et une Guitare classique forment le trio de base. Un Violoncelle et des percussions métalliques tempérées : Vibraphone, Célesta, Hang viennent parfois s'y greffer.

L'électronique a une place particulière. Elle fait le lien stylistique avec la Terre mais crée aussi des atmosphères et des sons complémentaires irréalisables avec des instruments acoustiques.

CYRIAQUE BELLOT



Un soir de printemps, j'ai vu un monsieur maigre avec un chapeau melon attendre devant les voitures. On ne voyait que les phares des voitures qui passaient vite dans l'obscurité. Les voitures traversaient la route. Il y en avait beaucoup et elles roulaient vite. On sentait l'air de la nuit. Le léger vent doux. Et un peu de tristesse, je ne sais pas pourquoi. Plus je regardais le monsieur maigre avec son chapeau melon, moins je le voyais. Je veux dire que je commençais à rêver. Et lui aussi, je crois qu'il rêvait. Parce

qu'il ne bougeait pas. Même quand il pouvait traverser la route parce qu'il n'y avait pas de voiture, il ne bougeait pas. Alors j'ai compris qu'il rêvait. Je le regardais encore, mais je ne le voyais plus. Je ne sais plus à quoi je pensais. Je pense que je ne pensais à rien. Je pense que je sentais juste le léger vent doux, le vent du soir, oui, je sentais ça mais je ne pensais à rien. J'étais devenu le vent du soir peut-être...



LA PRESSE EN PARLE

Après sa création au Carreau - Scène nationale de Forbach et de l'Est mosellan (57) et une trentaine de représentations au grand R - Scène nationale de La Roche-sur-Yon (85), Festival Momix de Kingersheim (68), Théâtre de l'Épée de Bois - Cartoucherie de Paris (75) ..., quelques extraits de Presse :

" Tout commence au clair de Terre, sur Platonium. On a la peau légèrement bleutée, mais on va au lycée, comme ailleurs. A. (Nassim Haddouche) contemple le ciel étoilé et rêve d'ailleurs. Il obtient un visa pour la Terre. Bon élève solitaire, il ne connaît pas nos usages. Il est un peu gauche. Cela n'empêchera pas Anna (Emma Barcaroli) de l'aimer... Citons encore Pauline Masse, Geoffrey Dahm, Mathieu Saccucci. Ils sont excellents et, pour certains, passent avec brio d'un personnage à l'autre. C'est merveilleusement écrit, mis en scène, joué. Il y a quelque chose d'universel, d'atemporel. Un bijou insolite et bouleversant."
ARMELLE HÉLIOT - LE FIGARO

" Alain Batis orchestre grâce à une scénographie limpide et une superbe vidéo - un lever de Terre, un ciel rouge... - une mise en miroir des deux mondes et une confrontation des sentiments habilement menées. On retrouve son talent subtil. Avec son équipe, il a construit un écrin qui renforce la poésie de la fable. Grâce aux qualités de la mise en scène, et à une très belle équipe de jeunes comédiens, l'ensemble fluide se tient sur un fil mêlant étrangeté et familiarité. Un conte en forme de radiographie nuancée et concrète. Une parabole très bien servie par la mise en scène d'Alain Batis."

AGNÈS SANTI - LA TERRASSE

" Alain Batis est un metteur en scène dont le tact et la profondeur font merveille... Un grand écran avec vue du cosmos, une quarantaine de scènes vives, un espace libre avec quelques meubles légers, de la musique, de belles lumières, des costumes bien pensés, cinq jeunes interprètes remarquables. La jeunesse va adorer ce spectacle d'une perfection artistique et intellectuelle profonde. Mais tout le monde est bouleversé."
ARMELLE HÉLIOT - FIGAROSCOPE | CHOIX DE LA RÉDACTION

" Mis en scène par Alain Batis, les cinq comédiens interprètent onze personnages. Avec une fraîcheur juvénile. Les 41 séquences qui s'enchaînent font souvent penser à un montage de bande dessinée. Signalons aussi les musiques de Cyriaque Bellot, les lumières de Jean-Frédéric Béal et les costumes de Jean-Bernard Scotto et Cécilia Delestre."

GÉRALD ROSSI - L'HUMANITÉ

" Cette fascination de A pour la beauté de la terre est fort bien exploitée par le metteur en scène Alain Batis. La clarté de la mise en scène qui reflète la sincérité du jeune A ainsi que le jeu des comédiens font sourdre les émotions toujours refluées vers les non-dits qui parasitent les relations jusqu'à tendre vers l'irrationnel. Alain Batis et toute son équipe embarquent le spectateur dans une belle odyssée, cosmique ou terrienne, n'ayons pas peur des mots, universelle !"
EVELYNE TRÂN - LE MONDE.FR



AIAT FAYEZ

Né en 1979, Aiat Fayez suit des études de philosophie à Paris. Il quitte la France en 2010 et s'installe à Vienne, en Autriche, où il se consacre à l'écriture de romans et de pièces de théâtre. Il est l'auteur de trois romans publiés chez P.O.L : *Cycles des manières de mourir* (2009), *Terre vaine* (2012) et *Un autre* (2014).

Sa première pièce de théâtre *Les Corps étrangers* sort chez L'Arche Éditeur en 2011 et est traduite en allemand chez Theater Der Zeit. Elle a été mise en espace à Marseille et à la Comédie de Reims, mise en lecture à la Comédie-Française. Sa pièce *Naissance d'un pays* a fait l'objet d'une lecture publique au Rond-Point en février 2013 et à la Comédie-Française en novembre 2014. Sa pièce *Perceptions* a été mise en ondes par France Culture en octobre 2014 et mise en scène au Théâtre Nesle à Paris. *La Baraque* est sortie en janvier 2015 chez L'Arche Éditeur. Elle a été mise en scène par Ludovic Lagarde à la Comédie de Reims. Sa pièce *La Valise* a été mise en lecture à la maison Jean Vilar à Avignon en juillet 2015. *Rêve de printemps* a fait l'objet d'un enregistrement radiophonique par France culture en 2016 (sous le titre « *L'Eveil du printemps* »). A l'automne 2016 l'Arche Éditeur publie deux pièces, *De plus belles terres* et *Angleterre, Angleterre* créée au Théâtre de Poche à Bruxelles en octobre 2016 dans une mise en scène de Hamadi El Boubsi. Sa pièce *Place des Minorités* mise en espace par Cécile Backès à la Comédie de Béthune est parue avec *Le Monologue de l'exil* chez L'Arche Éditeur en février 2018.



TEXTES DRAMATIQUES

Place des Minorités, L'Arche Éditeur, 2018
Le Monologue de l'exil, L'Arche Éditeur, 2018
Angleterre, Angleterre, L'Arche Éditeur, 2016
De plus belles terres, L'Arche Éditeur, 2016
La Baraque, L'Arche Éditeur, 2015
Rêve de printemps (titre initial « *L'Eveil du printemps* »), 2015
Naissance d'un pays, L'Arche Éditeur, 2015
Perceptions, L'Arche Éditeur, 2015
Un autre, Éditions P.O.L, 2014
Terre vaine, Éditions P.O.L, 2012
Les Corps étrangers, L'Arche Éditeur, 2011
Cycle des manières de mourir, Éditions P.O.L, 2009

PRIX, RÉCOMPENSES, AIDES

De plus belles terres, AIDE À LA CRÉATION DE TEXTES DRAMATIQUES, ARTCENA, 2016
La Baraque, GRAND PRIX LITTÉRAIRE ARTCENA, 2016
Rêve de printemps (titre initial « *L'Eveil du printemps* »), PRIX SCENIC YOUTH, COMÉDIE DE BÉTHUNE CDN, 2016 | AIDE À LA CRÉATION DE TEXTES DRAMATIQUES, ARTCENA, 2015
Perceptions, AIDE À LA CRÉATION DE TEXTES DRAMATIQUES, ARTCENA, 2013
Naissance d'un pays, AIDE À LA CRÉATION DE TEXTES DRAMATIQUES, ARTCENA, 2012

COMÉDIENS

EMMA BARCAROLI

Comédienne et harpiste, elle sort diplômée du Cours Florent en 2008 et fonde La Compagnie Pantai. En 2008, elle écrit et met en scène *Ça n'arrive qu'aux mortels* et interprète seule en scène *Sacré Silence*, de P. Dorin. En 2010, elle interprète le rôle de Donna dans *Kvetch* de S. Berkoff et joue dans *Aujourd'hui dimanche* d'E. Ebbo sous la direction de J. Léguillier. En 2011, elle répond à une commande de la région PACA en écrivant le spectacle *Les Maux qu'elles taisent*. Elle a joué également sous la direction d'A. Allain dans *Les Bonnes* de J. Genet (2012), *L'Intervention*, de V. Hugo (2013), *L'île des esclaves* de Marivaux (2014). Depuis 2013, elle joue avec La Mandarine Blanche dans *La femme oiseau*, texte et mise en scène d'A. Batis et dans *Blanches* de F. Melquiot, sous la direction d'H. Rigot. Parallèlement à son activité de comédienne, depuis 2008 elle est chargée de cours au Cours Florent et directrice artistique du festival *Gueules de voix*.



GEOFFREY DAHM



Formé au Cours Florent ainsi qu'à l'ESCA. Il travaille en tant qu'acteur avec N. Briançon, E. Drouin, J-L. Martin-Barbaz, H. Van der Meulen, Y. Reuzeau, J-F. Sivadier (Festival d'Automne - Talents Adami, Paroles d'Acteurs - Festival IN Avignon), F. Andrau, M. Soleymanlou, A. Thibault ainsi que M. Touzé. Il signe en 2012 sa première mise de scène de *L'Eveil du Printemps* de F. Wedekind. Il met en espace les lectures de *Recracher/Vomir* de M. Mattei et du *Principe d'Archimède* de J. M. Miro i Coromina. En 2014 il est sélectionné pour l'atelier 1^{er} Acte initié par S. Nordey au Théâtre de La Colline. Il participe à plusieurs lectures du label Jeunes textes en liberté et, durant l'été 2016, travaille auprès de P. Rambert à la Biennale de Venise. Il est l'auteur de deux pièces sélectionnées par les comités de lecture des E.A.T., qui ont fait l'objet d'une lecture/maquette présentée en 2018 au Théâtre 13 : *Mathilde (ou comment sauver sa peau)*, lauréat du prix Esther 2018 et *R.O.U.G.E*, texte finaliste du concours Matteo Latino par l'EU Collective Plays.

NASSIM HADDOUCHE

Après avoir terminé son cursus au Cours Florent durant lequel il travaille avec L. Natrella de la Comédie Française, Nassim Haddouche intègre en 2010 le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris où il travaille entre autres avec P. Duclos et N. Strancar pour l'interprétation, Y. Mentès pour le clown et C. Marcadé pour la danse. Depuis sa sortie du CNSAD, il a joué sous la direction de plusieurs metteurs en scène. En 2013, il participe à **Casting(s)**, la mini-série de P. Niney. Au cinéma, il a joué dans le long métrage de R. Ben Sliman **Ma révolution** (Festival de Berlin, Premiers Plans d'Angers...) sorti en 2015 sur les écrans. Ces dernières années, il continue de collaborer sur différents projets théâtraux.



PAULINE MASSE



Après une formation au Conservatoire d'Art Dramatique de Montpellier en section initiation avec Y. Ferry et à l'École Auvray-Nauroy, Pauline intègre l'ESAD en 2010. Elle travaillera entre autres avec C. Patty, S. Loucachevsky, M-C. Orry, S. Delétang, C. Rauck, S. Brizé, G. Stoev et A-L. Liégeois. En 2012, elle dirige une lecture au Théâtre du Rond-Point dans le cadre des «Mardis Midi». Dans le même temps, elle joue dans deux biopics TV, l'un sur Charlotte Delbo et l'autre sur George Brassens (France 2). En 2014, elle part en tournée avec la Compagnie du Festin

pour jouer **Macbeth**, mis en scène par A-L. Liégeois. De 2015 à 2017, elle joue dans **Ecran Total** mis en scène par G. Martin. En 2016/2017, elle joue également dans **Illusions** d'I. Viripaev, mis en scène par G. Stoev. Avec la compagnie La Mandarine Blanche, dans **Pelléas et Mélisande** de M. Maeterlinck mis en scène par A. Batis.

MATHIEU SACCUCCI

Originaire de Forbach, Mathieu fonde la Cie Habite au 8 ! en 2008. Il entre au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique en 2010 et travaille avec P. Duclos, G. Desarthe, D. Valadié et J- P. Wenzel. Face caméra, il travaille avec E. Forestier, P. Aknine et R. Féret. On le retrouve dans les créations de P. Desveaux, N. Bigards ainsi qu'aux festivals **Lyncéus** et **Gueules de Voix**. En 2015, il rencontre C. Honoré et joue **Fin de l'histoire** d'après Gombrowicz. En 2017, il participe à la création de **L'abattage rituel de Gorge Mastromas** de D. Kelly mis en scène par I. Delaigle. Il joue Treplev dans **La Mouette** sous la direction d'I. Hurtin et travaille à la préparation d'un long métrage dirigé par P. Boujenah.





ALAIN BATIS

METTEUR EN SCÈNE



Sa formation théâtrale débute en Lorraine avec Jacqueline Martin, suivie de plusieurs stages à Valréas (direction R. Jauneau), au TPL (direction C. Tordjman), à Lectoure avec N. Zvereva. Membre fondateur du Théâtre du Frêne en 1988, direction G. Freixe, il joue comme comédien (pièces de Wedekind, Shakespeare, Molière, Lorca...). Il met en scène *Neige* de M. Fermine (2001) et *L'eau de la vie* de O. Py (2002). De 2000 à 2013, il participe aux Rencontres Internationales Artistiques de Haute-Corse (ARIA) présidées par R. Renucci aux côtés de S. Lipszyc, P. Vial, R. Loyon, J-C. Penchenat, Y. Hamon, N. Darmon, A. Boone... et met en scène notamment *Yvonne, princesse de Bourgogne* de W. Gombrowicz (2002), *Roberto Zucco* de B-M. Koltès (2003), *Helga la folle* de L. Darvasi (2004), *Kroum l'ectoplasme* et *Sur les valises* de H. Levin (2005 et 2007), *Salina* de L. Gaudé (2006), *Incendies* de W. Mouawad (2008), *Les nombres* de A. Chedid (2009), *Liliom* de F. Molnar (2012), *La princesse Maleine* de M. Maeterlinck (2013).

Depuis 2014, il est engagé comme metteur en scène-formateur aux Tréteaux de France - Centre Dramatique National dans le cadre du stage de réalisation à Phalsbourg (57). Il a joué avec la compagnie du Matamore, direction artistique S. Lipszyc entre 2001 et 2006.

En décembre 2002, il crée la compagnie La Mandarine Blanche et met en scène une quinzaine de créations.

Il co-dirige sous le parrainage artistique de J-C. Penchenat le Festival *Un automne à tisser* qui s'est déroulé de 2007 à 2010 au Théâtre de l'Épée de Bois (Cartoucherie - Paris). En 2011, il crée et pilote le projet *Une semaine à tisser* réunissant des compagnies lorraines dans le cadre de la résidence de la compagnie à La Méridienne - Scène conventionnée de Lunéville (54) avec le soutien de la Région Lorraine.

Co-adaptation de *Neige* de M. Fermine. Prix d'honneur pour la nouvelle *La robe de couleur* à Talange (57). Coup de coeur pour *La petite robe de pluie* à Villiers-sur-Marne. Lauréat du Printemps théâtral pour l'écriture de *Sara* (C.N.T. 2000) publié aux Éditions Lansman.

En 2013, il écrit *La femme oiseau* d'après la légende japonaise de « La femme-grue », texte lauréat des Editions du OFF 2016 publié aux éditions Art et Comédie dans le cadre du partenariat entre le Festival Off d'Avignon et la Librairie Théâtrale.

LA MANDARINE BLANCHE

Créée en décembre 2002, la compagnie La Mandarine Blanche allie Création et Sensibilisation des publics.

De 2002 à 2012, elle est allée à la découverte d'œuvres contemporaines, certaines créées pour la première fois en France comme ***Nema problema*** de Laura Forti, ***La foule, elle rit*** de Jean-Pierre Cannet et ***Hinterland*** de Virginie Barreteau. Elle se propose d'interroger des écritures d'une apparente simplicité dont la dimension poétique élève l'individu et recèle des bribes de nos visages communs. Sa préoccupation est de créer un théâtre polysensoriel à la source du poétique.

De 2013 à 2015, elle s'engage avec ***La femme oiseau***, librement inspiré d'une légende japonaise et ***Pelléas et Mélisande*** dans un nouveau cycle « une urgence à convoquer de la beauté » autour d'un théâtre polysensoriel.

De 2016 à 2018, des passerelles poétiques, esthétiques, métaphysiques et philosophiques entrent en résonance autour d'un théâtre « des miroirs » explorant nos « humanités » notamment avec ***Rêve de printemps*** d'Aiat Favez (création 2017).

De 2009 à juin 2012, la compagnie est en résidence au Théâtre Jacques Prévert d'Aulnay-sous-Bois (93), avec lequel un compagnonnage se poursuit encore aujourd'hui. De septembre 2010 à juin 2014, elle est également en résidence à La Méridienne - Scène conventionnée de Lunéville (54) et bénéficie du soutien du dispositif d'aide à la résidence de la Région Lorraine de 2010 à 2013.

Depuis octobre 2015, La Mandarine Blanche est associée au Carreau - Scène nationale de Forbach et de l'Est mosellan (57) et en résidence jusqu'en juin 2018 à Talange (57) avec la Ville et l'Espace Molière.

La compagnie est conventionnée par la DRAC Grand Est - Ministère de la Culture et de la Communication. Conventionnée par la Région Grand Est de 2015 à 2017, elle continue de bénéficier de son soutien.

PRINCIPALES CRÉATIONS MISES EN SCÈNE PAR ALAIN BATIS

Rêve de printemps - Aiat Favez | 2017

Pelléas et Mélisande - Maurice Maeterlinck | 2015

La femme oiseau - Alain Batis | 2013

Hinterland - Virginie Barreteau | 2012

La foule, elle rit - Jean-Pierre Cannet | 2011

Nema Problema - Laura Forti | 2010

Face de cuillère - Lee Hall | 2008

Yaacobi et Leidental - Hanokh Levin | 2008

L'assassin sans scrupules... - Henning Mankell | 2006

Les quatre morts de Marie - Carole Fréchette | 2005

Le Montreur - Andrée Chédid | 2004

L'eau de la vie - Olivier Py | 2002

Neige - Maxence Ferminé | 2001

CONTACT PRODUCTION ET DIFFUSION

EMMANUELLE DANDREL

06 62 16 98 27 | e.dandrel@aliceadsl.fr

CONTACTS PRESSE

COMPAGNIES RÉGION GRAND EST : MARIE LLAMEDO

06 86 66 14 67 | marie.llamedo@free.fr

LA MANDARINE BLANCHE : PASCAL ZELCER

06 60 41 24 55

CONTACT COMPAGNIE

09 52 28 88 67 | la.mandarineblanche@free.fr

www.lamandarineblanche.fr | facebook/LaMandarineBlanche



LA SPEDIDAM est une société de perception et de distribution qui gère les droits des artistes-interprètes en matière d'enregistrement, de diffusion et de réutilisation des prestations enregistrées.

Licence d'entrepreneur de spectacles n°2-1089804

© photo couverture : Jean-Christophe Bardot | © photos intérieur brochure : Jean-Christophe Bardot, Jean-Bernard Scottot

© illustrations : Mathias Delfau | © graphisme Valérie Lecomte

Imprimé chez Rapid-flyer.com